

## Le toubib des manchots royaux

**CHIZÉ (79) Le vétérinaire du zoo suit une équipe de scientifiques aux îles Crozet pour une mission sur le réchauffement**

**Une\_Reg\_Nord Le toubib des manchots royaux** Dix ans qu'il en rêve. Antoine Joris, vétérinaire du Zoorama (1) de Chizé, met le cap le 13 janvier prochain sur les îles Crozet dans l'océan Austral. Une semaine de voyage pour atteindre l'un des archipels les plus sauvages du monde, classé en réserve naturelle depuis 1938. « Le paradis des ornithologues », précise le médecin des aurochs, bisons, lynx et renards de la forêt de Chizé. Il est également photographe animalier quand les... animaux lui en laissent le loisir. Ce qui le fait courir le monde du Groenland à l'île d'Ouessant, en passant par les 40es rugissants ou les forêts d'Europe centrale. Dans l'archipel où se trouve l'île de la Possession dite « île aux 25 millions d'oiseaux », Antoine Joris devrait trouver matière à exercer pleinement son métier, tout en assouvissant sa passion. Les deux étant tellement liés. Tout là-bas, entre Antarctique et Madagascar, dans le vent glacial des mers du Sud, il aura pour mission d'étudier tout particulièrement les manchots royaux. Bio-indicateur « Les endormir, les équiper de sondes, surveiller leur température corporelle,

observer leur régime alimentaire : ces oiseaux peuvent s'éloigner jusqu'à 300 ou 400 kilomètres de leur colonie pour se nourrir mais reviennent toujours sur leur lieu de reproduction. Il est donc relativement facile de suivre leur périple », explique le jeune naturaliste de 35 ans, originaire de Bruxelles. Participant à une étude scientifique sur le rôle bio-indicateur des oiseaux plongeurs de l'océan Austral au regard des changements climatiques, il est mis à disposition de l'équipe de la mission Crozet par le Conseil général des Deux-Sèvres, son employeur. Une mission menée par le Centre d'études biologiques de Chizé avec le CNRS (2) et l'Institut polaire Paul-Émile Victor et coordonnée par Charles-André Bost, responsable du programme de recherche de Chizé. Oiseaux plongeurs Si Antoine Joris est chargé d'étudier les manchots, d'autres s'intéresseront aux pétrels, aux cormorans, aux albatros, tous oiseaux plongeurs se nourrissant dans des eaux supposées se réchauffer au fil des dernières décennies. Les habitudes alimentaires de ces grands oiseaux de mer pourraient se trouver bouleversées. « En ce qui concerne le manchot voyageur au long cours qui pourtant ne vole pas, il peut plonger jusqu'à 200 ou

300 mètres de profondeur pour pêcher. Si les stocks de poissons se déplacent en raison du changement climatique, le comportement du manchot peut s'en trouver modifié. L'espèce peut même être menacée. Car les îles sont très rares dans ce secteur, et si les zones de nourrissage deviennent trop éloignées de ces sites de reproduction, la mortalité risque de devenir très importante », poursuit Antoine Joris. Il boucle ses bagages. « C'est un long voyage. Mais malheureusement, le séjour sera très court. Je ne serai sur place que durant deux mois. Car pour le retour, il faut compter plus de vingt jours de trajet, le bateau faisant escale aux Kerguelen et sur l'île d'Amsterdam. » À l'heure de l'A380 et de l'AGV, il reste encore des endroits où la distance se mesure en semaines. (1) Rebaptisé Zoodyssée. (2) Centre national de la recherche scientifique.

**THOMAS BROSSET**